

# Des gérants belges à la pointe de l'investissement en technologies écologiques

Avec son fonds Cleantech, Quest Management est classé N°1 sur un an avec près de +15% de gains.

**P**our rappel, Quest Management est une société de gestion indépendante belge spécialisée dans les sociétés actives dans les technologies de l'informatique, de l'environnement et de la santé. Le groupe gère deux véhicules d'investissement : **Qwest for Growth**, coté en Bourse et qui investit dans des sociétés non cotées des trois secteurs énumérés ci-dessus, et Quest Cleantech, SICAV qui investit dans des sociétés cotées dans le secteur de l'environnement. A l'approche de son troisième anniversaire, cette SICAV affiche le meilleur rendement sur un an de la catégorie « fonds écologiques » de Morningstar. Entretien avec son gérant, Yves Vaneerdewegh.

➔  
**Quest Cleantech**  
Code ISIN :  
LU0346062424

fement climatique, ainsi que leurs corollaires, à savoir la hausse de la demande énergétique et de la pollution et le manque croissant en eau, devraient favoriser les sociétés qui apportent des solutions et conférer aux technologies propres le statut de secteur incontournable en Bourse.

## Quelle est votre méthode de gestion et de sélection d'actifs ?

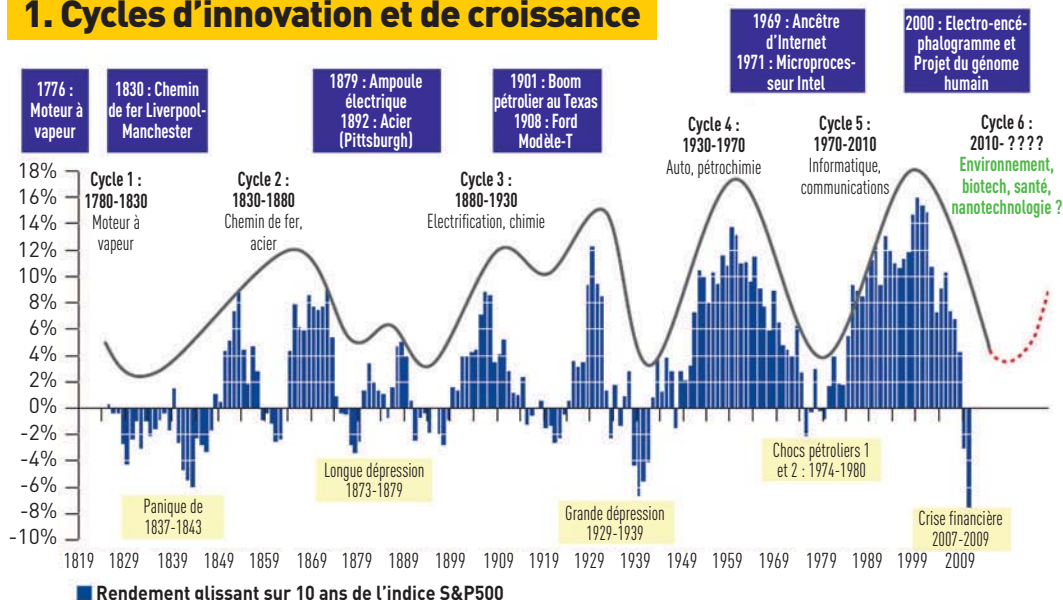
Y. VANEERDEWEGH. Quest a défini quatre thèmes d'investissement : les énergies renouvelables (qui n'incluent pas le nucléaire), les technologies d'efficacité énergétique (construction « verte », transports « verts », etc.), l'eau et la pollution (recyclage des déchets, etc.) et les matériaux innovants (plus verts, provenant du recyclage, nanotechnologie, etc.). Un univers d'investissement de 275 sociétés dont une grande partie des activités se situe dans ces secteurs a été identifié : il s'agit surtout de *small-caps* européennes, qui sont un peu notre spécialité, mais aussi de sociétés asiatiques et américaines de plus grande envergure. Ensuite : fondamentaux, rencontres avec le management (surtout pour les *small-caps* européennes afin de bien comprendre leur stratégie) et valorisation président à la sélection de 25 à 30 actions. En dépit de sa forte concentration, le fonds n'est pas plus volatil que d'autres produits du même type et si un titre grimpe de 50%, cela a forcément plus d'impact sur le portefeuille que si ce dernier était composé d'une centaine de titres (ndlr : même si en cas de baisse, cela a plus d'impact aussi). Ce choix d'une concentration forte est un élément clé de notre gestion. Il s'appuie entre autres sur des études selon lesquelles, à partir d'un certain seuil, multiplier le nombre

## MONEYTALK. Quelle a été votre logique derrière la création de ce fonds ?

Y. VANEERDEWEGH. Comme l'indique le graphique 1, le marché a connu plusieurs cycles de croissance depuis la révolution industrielle du 18<sup>e</sup> siècle : ils ont duré plusieurs décennies et ont tous été associés à un cycle d'innovation, par exemple l'invention de l'ampoule électrique en 1879 ou du microprocesseur en 1971. Le dernier cycle de croissance a débuté vers le milieu des années 70 et concernait les innovations de la technologie informatique et Internet. Un tel cycle prend fin avec une crise – comme en 2007-2008 – après quoi de nouvelles innovations prennent le relais et soutiennent un nouveau cycle haussier. L'industrie informatique est déjà mature aujourd'hui et il nous semble que les technologies « propres » devraient alimenter le nouveau cycle pour les années à venir. La croissance démographique et le réchauf-

de d'actions n'amenuise plus nécessairement le risque (voir graphique 2).

## 1. Cycles d'innovation et de croissance



Source : Allianz Global Investors, Carlota Perez, Quest Management

## En quoi consiste votre stratégie actuellement, notamment en ce qui concerne les énergies renouvelables qui ont beaucoup souffert en 2010 suite à la réduction des subsides publics ?

Y. VANEERDEWEGH. Le portefeuille n'est pas construit sur base d'un avis positif ou négatif sur nos thèmes d'investissement ; comme indiqué ci-dessus, sa composition résulte uniquement d'un avis sur les valeurs individuelles. En ce qui concerne les énergies renouvelables, elles ont clairement souffert en 2010, mais cela a été compensé par

la bonne performance d'autres thèmes. On en a prudemment racheté fin 2010 afin de maintenir la pondération à environ 20% et de profiter des prix placher. A court terme, la volatilité suite aux incertitudes sur les subsides risque de perdurer, mais à long terme, ce thème ne devrait pourtant pas s'enliser définitivement et demeure intéressant – rappelons qu'avant la crise, il était beaucoup plus cher ! Et aujourd'hui (14/03/11), toutes ces valeurs prennent environ 10% en réaction à la crise nucléaire au Japon.



« Les fabricants de composants pour voitures électriques sont moins chers que les rares constructeurs purs de véhicules électriques. »

Y. Vaneerdewegh

Les technologies d'efficacité énergétique qui, historiquement, ont toujours été nos préférées représentent environ 40% du fonds actuellement. Ce thème est constitué de sous-secteurs qui n'évoluent pas tous dans la même direction en même temps, contrairement aux énergies renouvelables, ce qui renforce la diversification. A contrario des énergies renouvelables également, ces

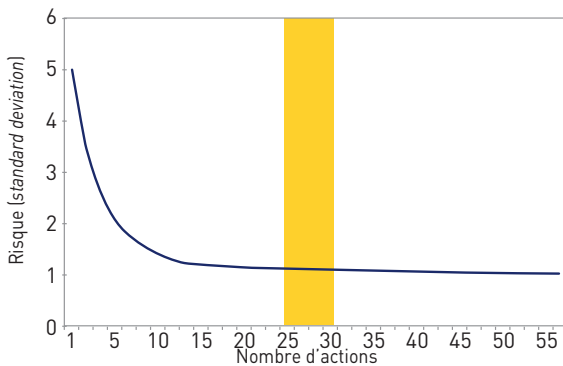
sous-secteurs ne sont pas tellement influencés par les subsides et les réductions de coûts obtenues grâce à ces technologies sont très prisées, ce qui soutient la demande. A titre d'exemples, on peut citer la construction « durable » avec **Centrotec** et **Nemetschek**, les transports publics avec **Faiveley** et **Schaltbau** (ferroviaire) et **Init Innovation** (bus) ou encore les fabricants de composants pour voitures électriques avec **Umicore** et **LEM Holding**, qui sont moins chers que les rares fabricants purs de véhicules électriques. Le reste du fonds est dédié aux thèmes de l'eau, plus défensif, et des matériaux innovants.

**Vous avez mentionné Umicore. D'autres sociétés belges ont un profil cleantech ?**

Y. VANEERDEWEGH. Elles sont peu nombreuses dans notre univers d'investissement, environ cinq à dix. On peut citer **Transics**, dont la technologie permet de réduire la consommation d'essence des camions, **Hansen Transmissions** dans l'éolien ou encore **Thenergo** et **4Energy** pour la biomasse.■

Béatrice Denis

## 2. Diversification et risque



Source : W. Wagner et S. Lau, *The Effect of Diversification on Risk*.

frank **cash** MORNINGSTAR  
**Fund**  
 INFORMATION  
 frank [www.moneytalk.be](http://www.moneytalk.be)

**Vous voulez :**

- Connaître les cotations et les performances des milliers de fonds de placement distribués en Belgique ?
- Faire des comparaisons ?
- Des analyses ?
- Des sélections ?
- Créer des portefeuilles...

**Alors, rendez-vous sur le site Internet !**



**ROBECO** [www.robeco.be](http://www.robeco.be)  
 ☎ 02/533 16 00

**PETERCAM**  
 FINANCIAL INTELLIGENCE  
[www.petercam.be](http://www.petercam.be)

**DEXIA**  
[www.dexia.be](http://www.dexia.be)

**DWS**  
 INVESTMENTS  
[www.dws.com](http://www.dws.com)

**KBL** EUROPEAN PRIVATE BANKERS

**capital at work**  
 Wealth Management Foyer Group

**Puilaetco Dewaay**  
 PRIVATE BANKERS  
[www.puilaetcodewaay.be](http://www.puilaetcodewaay.be)